

3 Avril 2012 | 04h00

Pays de Cognac

## Les Justes de Châteaubernard

Entre 1939 et 1945, Henriette et Joseph Briand ont hébergé et élevé un enfant juif. Un acte fort qui leur vaut aujourd'hui le titre de «Justes parmi les nations».



Henriette et Joseph Briand ont été reconnus «Justes parmi les nations» par le comité Yad Vashem. Photos P. L.

*C'est dans les années 1970 que j'ai rencontré Freddy pour la première fois. Ce jour-là, j'ai enfin pu mettre un visage sur un nom.»* Depuis son enfance, Pierre-Yves Briand, adjoint au maire de Châteaubernard, connaissait l'histoire par coeur. Entre 1939 et 1945, ses grands-parents ont hébergé et caché Frédéric Rubinsztajn, un enfant juif, dans leur maison de Châteaubernard.

Le 18 juin prochain, Joseph et Henriette Briand, décédés il y a près de cinquante ans, seront officiellement déclarés «Justes parmi les nations» et une plaque en mémoire des Justes de la ville sera installée. C'est à la demande du protagoniste, Fred Robins (il a changé son nom à la fin de la guerre) que le comité israélien Yad Vashem a étudié le cas. Il sera présent à la cérémonie.

En 1939, la famille d'origine polonaise du petit Frédéric est évacuée de Lorraine vers la Charente en vue des combats prochains. Il arrive à Châteaubernard seul avec sa mère. Cette dernière est désœuvrée, sans travail. Henriette Briand, déjà mère de six enfants lui propose de s'occuper de Frédéric pour qu'elle puisse trouver un emploi. Dès novembre 1940, alors que le risque de rafles et de déportation se précise, Joseph Briand fait baptiser Frédéric et «francise» son nom en Robinstède. *«Il restera six ans chez mes grands-parents qui l'ont élevé comme un fils»*, raconte Pierre-Yves Briand. A la fin de la guerre Freddy, le nom qu'il portait en Charente, retrouve sa mère et part vivre en Australie. Il est resté marqué à vie par cette période.